L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 7 JUILLET 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

OLINDE RODRIGUES, mercredi, 1er juillet.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 8 juillet.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 15 juillet.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 22 juillet,

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle-Orléans via Galveston ou New York; aussi, billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.

Nouveau départ de Brême pour Galveston directement

Steamer WESER,

12 septembre 1885.

3 juil— C. STOCKMEYER, Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS.

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20 : payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50: excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., 55 Broadway, N. Y.,

A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 8 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine... $40
Entrepont... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg. à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de rue des Champs-Elysées : TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directeuan... 6 p. m.

BETOUR.

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis... 6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions Mercredis et Dimanches... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29marsl—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraicheur. L'Huile de foie de morue de Norvège, La merise anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., et tous les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits

tous genres faits sur commande. 28 déc

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.

Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit : TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington... 1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf... 3½ p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement... 7 p. m.

RETOUR.

Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis... 5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis... 3 p. m.
Laissera Covington Wharf—excursions Dimanches... 4 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour.. 50 cts.

Le frêt est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.

Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.

Diligences pour Abita Springs.

H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 429 rue Julie.

Ho! pour le Golfe. Le fin marcheur à la lumière électrique "**Mabel Comeaux,**" fera une excursion, via le Bayou Lafourche, partant de la Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 11 juillet, à midi, il arrivera au Golfe le lundi matin, 13 du courant; il restera deux jours dans le Golfe d'où il repartira mercredi, 15 du courant. Prix du voyage, aller et retour, de la Nouvelle-Orléans et la côte, $10 00; de Donaldsonville, Napoléonville et Labadieville, $8 00, et de Thibodaux et plus bas, $6 00. Il y aura une bande de musique à bord. 4 juil—6f

Ligne de la rivière Rouge et de la côte,

BUREAU: 46 RUE DU CAMP.

(1er étage,)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, JEWEL,

(à la place du Whisper.)

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER,

J. B. Dumestre, Capitaine, Jno. Gngel, Commis. Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Allce Le Blanc. 8avril

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR DONALDSONVILLE, Pointecoupée, Napoleonville, Thibodaux et Lockport—Le fin marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, capitaine.
T. K. Voorhees, commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte, les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.

9 mai—1 y

GRAND'ILE.

GLAND'ILE — Le fin marcheur, portant la malle des Etats-Unis et voyageant le jour,

JOE WEBRE.

A. E. Hotard, capitaine. Frank Kraus, commis, part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis, à 8 heures a. m. précises, via le canal Socola, revenant les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau, $8. 17 mai—2m

Compagnies d'Assur anses LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gr vier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

J. F. SCHRODER, président,
WTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif... $4,407,800 24
Passif... 2,670,383 4[illegible]

Surplus... $1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLAREN E FLW, député-assistant secré.
Présiden

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.

LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie. Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans.
No 1... 8 10 a m	No 4... 7:40 a m
No 3... 7:3½ p m	No 2... 6:20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive.. 7:05 P. M.	No 2 leaves 8:35 A. M
No 3 " 9:15 A. M.	No 4 " 6:00 P. M
No 5 " 10:40 A. M.	No 6 " 4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY
Surintendant de Division.

A. J. KNUPP,
G. F. P. Agent.
B. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

PREMIER ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp | Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant : Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884:

Sur les risques d'incendies	$90,692 93	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
		$92,454 36
Moins les primes non-expirées		24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc '84.		$68,436 43

PERTES PAYEES.

Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	
		$51,373 56
Profits net		$17,062 87

ACTIF.

Comptant	$ 8,567 71	
Billets actions	251,830 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	25,768 75	
Bons en voie de collection	20,354 12	
		$335,555 90

PASSIF.

Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24,017 93	
		$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.
JOHN McCAFFREY, Président.
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK,	T. BROPHY,
WM. CONWAY,	GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN,	C. DOYLE,
THOS DUNNE,	GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMHERZ,	JOHN HYNES,
PETER S. LAWTON,	HUGH McMANUS,
THOS. J. MORAN,	JOHN NELSON,
P. QUINN,	THOS G. RAPIER,
M. J. SCHWARM,	PHILIP THOMPSON
	JOHN WALLE.

PILULES PURGATIVES

(EXTRAIT (ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Préparées par PAUL GAGE, *Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS*

L'action de l'*Élixir Guillié* est toujours bienfaisante. Comme **Purgatif**, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas *une diète sévère*, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards **sans craindre aucune espèce d'accidents.** Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les **FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES** et en général comme **dépuratif** dans toutes les **MALADIES CONGESTIVES.**

Les *Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr GUILLIÉ* contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Élixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.

Dépôts à *New-Orléans* : chez MM. CARROUCHÉ, NADAL, E.-J. HART & Cie. — *St-Cyr* : FOURCADE, L. LYONS.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Etranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale

PRÉPARÉE AU BISMUTH

Par CHles FAY, Parfumeur

PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

OPPRESSISON **Toux, Rhumes, ASTHMES** NEVRALGIE **Catarrhes**

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—**Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazarre.**— *Exiger cette signature sur chaque cigarette.*

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 101, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08	
Sur les risques maritimes	13,821 98	
Sur les risques de rivières	14,786 77	
Primes totales	$260,626 83	
Moins primes non échues	72,317 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1885		$188,309 83

PERTES PAYÉES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

Jno B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	C. Bassetti,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

11 juin—1m

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street,

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—		
On fire risks	$232,018 08	
On marine risks	13,821 98	
On river risks	14,786 77	
Total primiums	$260,626 83	
Less unearned premiums	72,317 00	
Net earned premiums 31st May 1885		$188,309 83

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	
		$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets:

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,355 00
Cash on band	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribe before me the 9th day of June, 1885.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	C. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Aldon McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN... Président
CHAS. H. DOLSEN... Vice-Président
CHAS. E. RICE... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling	James T. Rodd,
Geo. W. Sentell	Sam'l H. Kennedy
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis
R. F. W. Bachmen,	C. E. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfeld,
John D. Fisher,	Chas. A. Rice
Joseph Hohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

5juin—1an

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1|2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884:

Primes sur risques de feu	$542,214 35	
Primes sur risques de mer	54,870 98	
Primes sur risques de rivière	16,603 64	
	$613,688 97	
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884	158,474 00	
Total des primes	$772,162 97	
Adéduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebates)	$32,105 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises	$447,396 74	
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes	24,757 89	
	$472,154 63	
Pertes payées sur les risques		
de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,784 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 63	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,322 25
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré au 30 juin 1884	$15,000 00	

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0|0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,939 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00	
Fonds de réserve	31,526 78	
Dividendes non réclamés	2,724 00	
Pertes non réglées	40,000 00	
Primes sur risques non expirés	152,925 00	527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.

LEON SERÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LEGARDEUR JR., Notaire.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 6 juillet 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$ 991,995 00	$176,817 00
Même temps la semaine dernière	1,365,743 00	264,344 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon... au pair
(trade dollar)... 79¾c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 49 3|16d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83¼	
Pièces de 5 francs	30 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50 @	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... @	10,40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par pes
20 marcs prussiens	4,60 @	4,74
Or de la Californie	7 @ 8 0|0	esc
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.

Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 8 pour cent
A1... 8 ..
Prêts sur garanties collatérales... 5@7 ..
Hypothèque A1... 7@8 ..

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 94⅜@94½
Le STERLING est facile.
Connaissement de navire A1
clear... 482½@ 483
Traites de banques... @ 485¼
soixante jours.

Les FRANCS sont faciles.
Francs de commerce... @5.22½
Traites de banques... nom.
soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES

Voici les dernières cotes comparées recueillies de diverses sources aujourd'hui:

	Offre	Dem
U S 4 0|0 ict	....	12[illegible]
à Londre	....	12[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
600 Bons à prime... 85⅝
4,000... do... 85⅝
Bureau à 2 P. M.
Pas de ventes.

Au-dehors de la Bourse.

10,000 City Consol Bonds... 99½

Dividendes.

La Louisiana State Lottery Co. a déclaré un dividende semi-annuel de 30 0|0 payable le 6 juillet; le Orleans RR. Co. un dividende trimestriel de 2 0|0, payable sur demande le St-Charles RR. un dividende trimestriel de 3 0|0, payable le 8 juillet; le Crescent City Slaughterhouse Co. un dividende de 4 0|0 payable le 15 juillet.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	122	125
Citizens	0	44⅞	50
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	122	....
Louisiana National	100	115	....
Metro. Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	....	115
N O National	100	260¼	....
People's	50	....	52½
State National	100	....	....
Union National	100	....	106
Whitney National	100	....	106
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	81
Factors and Traders Ins	100	....	88
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	104	....
Home Ins	40	....	29
Hope Ins	100	100	....
Lafayette	50	59	....
Merchants Mutual	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	107	110
N Orleans Ins As	30	....	25¼
N Orleans Ins Co	50	....	38
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	131
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	97
Crescent City	100	80	81
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	95	97
Orleans	50	40	41½
St-Charles Street	50	71	75
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	75
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31½	33
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	24½	25¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	68	73
N O Waterworks Co	100	45	48
Planters Crescent Oil Co	100	....	105
Sugar Shed Co	60	45	53
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		64	64¾
" Three (baby bonds)		....	....
Bons de ville.			
Premiums		85⅝	86
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		....	....
" Crossman		....	100
Consolidated Extended		....	....
" Crossman		98½	100
Extended 6's		....	....
" Rollroad		91½	100
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0|0 certificates		91¼	93
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		92	97
Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		102¼	104
Jackson RR 2d mort. coup		116	....
Jackson RR 2d mort. debt		115½	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort.		51	....
St-Charles Hotel Co mort		....	110
Crescent City 1st		....	110
N O City RR Co mort		109	110
St-Charles St RR mort 15 y'rs.		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Levee S. Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		....	....
do do do 1885		66	....
Police Cts		....	25
School Cts		68	....
City Scrip, old		....	....
" new		....	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		51	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		12	13½
Unpaid State Coupons prior to No 12		25	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 800 balles, comprenant 800 balles après 2:30 p.m. jeudi.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, 1600 balles.

	Aujourd'hui	Jeudi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7 9|16	7 9|16	7⅛
Ordinary	8 9|16	8 9|16	8⅛
Good Ordinary.	9 9|16	9 9|16	9⅛
Low Middling	9 13|16	9 13|16	9⅜
Middling	10	10	[9 15|16
Good middling	10¼	10¼	10 3|16
Middling Fair	10½	10½	10 7|16
Fair	10 15|16	10 15|16	10⅞

FUTURS.

Stables.

Juillet 10,02 à 10,03; août 10,01 à 10,02; septembre 9,74 à 9,75; octobre 9,54 à 9,55; novembre 9,49 à 9,50; décembre 9,52 à 9,53; janvier 9,62 à 9,63; février 9,74 à 9,75; mars 9,86 à 9,87; avril 9,99 à 10,02; mai ——— à ———.

Les ventes comprennent 9,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10; à Galveston à 10⅛; à Mobile 10; à Savannah à 10 1|16; à Charleston à 10; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10⅛; à Baltimore à 10⅜; à New York à 10⅜; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10⅜; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 10⅛; à Cincinnati à 10⅛ et à St-Louis à 10¼.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Ordinary 8¾; Good Ordinary 9¾; Strict Good Ordinary 9⅞. Low Middling 10 3|16; Middling Uplands 10½. Middling Orleans 10⅝; Middling Texas 10⅝.

FUTURS

Stables.

Juillet 10,38 à 10,39; août 10,41 à 10,42; septembre 10,20 à 10,21; octobre 9,94 à 9,95; novembre 9,85 à 9,86; décembre 9,86 à 9,87; janvier 9,96 à ———. février 10,06 à 10,07; mars 10.17 à 10,18; avril 10,27 à 10,28.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,512,907 balles; même temps l'année dernière, 1,673,599 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,707,722 balles; même temps l'année dernière, 4,734,925 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,336,0[illegible] balles; même temps l'année dernière, 1,421,[illegible] balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,742,575 balles; même temps l'année dernière, 3,751,230 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 37,225 balles; même temps l'année dernière, 84,141 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 272,149 balles; même temps l'année dernière, 314,158 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Le marché est ferme et la demande meilleure. Cotes—5 11|16d pour le Middling Uplands; 5¾d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

Up. to. Calme.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes. Cotes—6[illegible] fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69[illegible] fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE—Open kettle tranquille et centrifugal inactif.

Ventes, 122 barils et 88 ... de sucre et 17 baril de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	} Nominal
Strictly prime	
Prime	
Fully fair	
Good fair	
Fair	} Nominal
Good common	@ 6⅛
Common	
Inférior	Nominal

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	@
Off granulated	@
Choice white	@
Off whites	@ 6⅝
Gray off white	@
Choice yellow clarified	@
Prime yellow	@
Off yellow	@ 6⅜
Seconds	5 @ 6 1|16

MELASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy	} Nominal.
Choice	
Strict prime	
Good prime	
Prime	
Good fair	
Fair	
Good Common	
Common	

CENTRIFUGAL—

Choice	26	@33
Strictly prime to prime		
Good fair to fair	23	@25
Good common and common	17	@22
Inferior		

SIROP— — à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Actif et fort.

Fancy	nominal
Choice	5½@5⅝
Prime	5⅜@
Good	5⅛@5¼
Fair	4⅞@5
Ordinary	4¼@4½
Common	4¼@4⅛
No 2	2⅜@3

RIZ BRUT—Nominal.

Nominal le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli ordinaire est coté à $16 00 la tonne, bolted $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $5 10 à 5 25; Fancy $4 80 à 5 00 le baril; choix $4 60 à 4,70; family $——— à ———.

FARINE DE MAIS—$2 75 à 2 70.

AU-DEHORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 40 à 5 62½; Minnesota flour, bakers $5 00 à ———, patente $5 90 à 6 15.

CREAM MEAL—Choice $3 25.

GRU FIN—Choice $3 20.

GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.

OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril; fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 64 pour le blanc; 60 pour le jaune et 57 à 58 pour le mêlé nouveau.

AVOINE — De l'Ouest—40; Texas 40.

SON—87½ à 90.

FOIN—Prime $——— à 18 00; Choice $20 00

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11.00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4,00; short rib sides 5,60 à ———; long clear 5,60 à ———.

BACON—Epaules 4¾ à 4½; short rib sides 6,30 à 6⅜; long clear sides 6,05 à 6,12½.

GRAISSE—En tierçons, raffiné. 6⅝ à 6¾.

JAMBON—9 à 10.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 00; extra prime and rump pork, $10 25. Plain or canvassed shoulders 6 à 6½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams, 6½ à 8c; fancy breakfast bacon, 9½c; choice to fancy s. c. c. hams, 9 à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 7 à 8½c; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi-baril et $11 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00; plate beef $12 en baril; extra plate $7 50 en demi baril; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 9¾ à 10; good 9½ à 9¾; fair 9 à 9¼; ordinary 7¾ à 8; common—— à 6¾ à 7c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1.00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 à 19; firsts 16 à 17, seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 14 à 15c; extra firsts 12 à 13; firsts 10 à 11; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5.

FROMAGE—New York cream 9½ à 10; Ohio flats, full cream, 7 à 7½; Illinois part skims—choice ———; prime ———.

SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive —— à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6. St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅜ à ———; Family 4¼ à ———; Virginia Coupon new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8¼; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 80c; City Crushed 90c; Rock Salt ⅜c la livre; packet Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12⅝c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Poires 50 à 75c; Peches 40c à $1 25 la boîtes; prunes 25 à 75c la boîte; pommes 30 à 75c la boîte; Melons d'eau $9 00 à 18 00 le 100; melons français $8 00 à 10 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest —à —c. Pommes sèches de l'Ouest, choice ⅛c fancy N C sliced 5. Choice N. C. ⅛c 4 à 4½; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C —— à ——; fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $—— à —— la boîte; oranges de Palerme $—— à ——; Citrons de Messine $3 50 à 5 00; Citrons de Palerme $3 50 à 5 00; Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte, en demi boîte $——; en quart de boîte ——; Londres layer new $3 50; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine. Raisins de Malaga, en barillets, nominaux, en barils $12 00; Dates de la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte, Currents 6½ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre; boîtes ovales 14c. Figues de Naples —— la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons ——c la livre. Amandes Tarragona 17½c la livre, Isica 16½c; Noix du Bresil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000, 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à ——— par ton., selon l'Association de "Cotton Seed;" oil cake $24 00 par long ton. f. o. b. pour le prime country, farine de graine de coton, jobbing, $22 00 à ——— par short ton. ex-levée ou dépôt, huile de coton cru 28 à — le gallon ex-levée; huile raffinée 35½ à 37½.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Nos cotes représentent le prix du gros au ... des marchands obtiennent — à 25c de ... par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 25 ...

PATATES DOUCES—California yams $2 25; ... yams $——.

OIGNONS—Louisiana new $2 25 à 2 50.

AIL—De la Louisiane 20 à 50c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane — $5 00 à 10 00 les 100 têtes. St-Louis $2 00 à 2 50 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril; Chicago $6 00

COW PEAS—Clay $1 52 à —— le boisseau; mixed $1 15 à —— whippowil $1 2[illegible] à ——; Red $—— à ——.

HARICOTS—Choice Northern 2⅜ à 2½ Red à ——; choice western white choice 2⅝ à 4. western 1⅝; kidney —— à ——, medium choice 3 à 3¾c, choice New York à 4¾, pois verts nouveaux 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de poulets... de 5 à 10c de plus par douzaine de volailles... volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50; canards $3 00 à 4 50; oies $4 50 à 6 00, dindes $12 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 4 25; poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 10 à 11c, ceux de la Louisiane 10 à 12

SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c ... lui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15; clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½c, steer et peaux de vaches 30, 70 livres ... 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c; dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off; damaged dry 1|3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opened) 50c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce; raccoons 10c.

PEAUX—Chevreuil 18c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée —— à 2½c la livre; grise 2c; noire 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 5½ à 8c; low leaf 7½ à 9; medium leaf 9½ à 10; good and fine leaf 10½ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9; low to medium leaf 6 à 14; fin leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 24 à 67c; granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à ——c de plus par baril. Pitch, $1 75 à ———; goudron $3 25 à ———— le baril. $2 00 à ——— le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 65, I $2 25; K $2 50; M $3 15, N $3 25; W G. $3 75. Essence de térébenthine 37 à ———; Jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots - Bagging, 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c, 3¼ livres, 12; bailing twine —— à 12½c la livre; COTTON TIES—$1 25 pour le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 50 le ton.; bateaux 40 à ——c; steamers $4 50 la ton ne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Smith coal 50c; Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 la ton.; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35 @	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal...	3 00 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 @	1 25
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80 à	....
1872	5 50 @	....
1870	5 75 @	....
1866	6 50 @	....
1860	7 40 @	....
1868	8 00 @	....
1848	10 50 @	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 @	....
1870	7 00 @	....
1854	9 00 @	....
1848	10 25 @	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50 @	....
1870	5 50 @	....
1848	9 00 @	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 10 @	1 14
Ouest	1 16 @	1 20
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4
CHAMPAGNE—Rœderer Carte Blanche, qts, par douz	27 00 @	....
Piper Heidsieck quts par douz.	28 00 @	....
Krug & Co., qts par douz	22 50 @	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 @	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00 @	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 @	....
Extra Dry	28 50 @	....
Drymonopole, Heidsick & Co. par caisse, quarts	30 00 @	....
Pints, par caisse	32 00 @	....
New Orleans Claret, par bar'ls	43 00 @	....
par b tle	2 80 @	....
Malaga par barillet	55 00 @	....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	58 @	62
Zienfandel No 1, le gallon	70 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00 @	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	6 00 @	....
St Julien, la caisse	6 50 @	....
Margaux, la caisse	7 00 @	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 @	....
Larose, la caisse	12 00 @	....
Léoville, la caisse	12 00 @	....
Château Laffite, la caisse	28 00 @	....
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 @	....
Blanquefor, par cask	105 00 @	....
Château Dillon, par caisse	7 50 @	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 @	45 00
Importé, de famille, la bar...	65 00 @	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	8 00 @	....
Sauternes, la caisse	6 50 @	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 @	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 @	....
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal..	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto la caisse	6 00 @	....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	9½	No 3	5
No 2	7½		

CEDAR TIMBER.

No 1	7¾	No 3	....
No 2	....		

WALNUT TIMBER

No 1	50 00	No 3	....
No 2	40 00		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00

OAK TIMBER

No 1	18 00	No 3	....
No 2	15 00		

OAK LUMBER.

No 1	40 00	No 2	28 00

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.

Per 1000	1 60

BRICK—PER 1,000.

River	9 00	Prime m'ch	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pav.	9 60	Lake—B'ing	8 50
Arch	7 50	ICRRd—Pa'ing	9 00
ICRRd—Buildg			

LIME—PER BBL.

Alabama	1 00	Western	1 35

PLASTER.

Calcined	1 75 @ 2 00

CEMENT.

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		

SAND.

River	20	Yellow	30
White	45		

SLATE—PER SQ.

Bangor	6 25	Virginia	
Chapman		Pennsylvania	
Western			

HAIR—PER LB.

Plaster	5@6

TILES—EACH.

Fire	50	Ridge	18

IRON.

Bars rounds and Square—1 ½ to 3 in. p. 100	2 35
Flat, 1½ to 4x⅜ inches	2 35
Bands, light, 3 to 6x⅛ inches	2 35
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 35
Hoops, ⅜ to 9|16 No 17 to 20 G p lb	3
Sheet No 10 to 14 G	3 00
Galvanized, No 26 G	8 7 1c
Roofing	
Pig per ton	
Nails, 10d, per keg	2 20
Spikes, cut, per keg	2 50
Wrought	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C I x14x20	6 00	Block, p lb	20

COPPER.

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Shett, p lb	25

ZINC.

Sheet p lb	7½

LEADS.

Pig p lb	5¼	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			

PAINT.

White Lead pure.	6½	Red painters	8
Red extra	7¼		

OILS.

Linseed, raw, pgl	59	Linseed boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	
Cotton Seed			

TURPENTINE.

per gallon	35

FEUILLETON.

No 11. Commencé le 25 juin.

LE Mors aux Dents

—PAR—

HENRY GRÉVILLE.

Il était toujours le beau Dornemont, encore qu'un peu épaissi par la vie débordante de félicités qu'il menait largement. Une seule chose avait changé en lui : il ne jouait plus.

Un homme très-élégant, arbitre de la vie mondaine, dédaigneux des petites chances et des petites passions, avait dit un jour devant lui :

—C'est une faiblesse que de jouer ; un homme fort ne joue pas,—et d'ailleurs ce n'est pas correct.

Dornemont se l'était tenu pour dit, et, depuis, n'avait pas touché une carte. En effet, donner en spectacle à la galerie, affirmait-il depuis, le spectacle de sa perte ou de son gain, cela n'est pas correct. Un homme correct doit être impénétrable.

Mais éblouir cette même galerie, poser devant un cercle de badauds pour l'homme bien mis, qui donne le ton et crée les modes, inaugurer un chapeau, une couleur de gants, une coupe de veston, une façon de cravate, une nouvelle manière de porter sa canne plus incommodément que de coutume, avoir des chevaux hors ligne et des équipages hors de pair, et surtout jeter à pleines mains, jeter toujours l'argent par le plus grand nombre de fenêtres imaginables, inventer même des fenêtres pour cet usage, voilà ce qu'ambitionnait Dornemont.

Sa vanité glorieuse s'arrangeait de tous les compliments. Comme l'autruche, il ne trouvait point de morceau trop gros pour lui ; autant il se montrait sensible au moindre reproche, au moindre lardon, autant ses bons camarades, le plus souvent hébergés par lui, se faisaient un plaisir sûr et facile de lui faire avaler quelque immense flatterie, pour peu qu'elle fût assaisonnée d'une sauce convenable, car Valéry était intelligent et, si l'on se moquait de lui d'une façon trop évidente, il mettait facilement les rieurs de son côté.

Malgré cette vie brillante, certains plis s'étaient creusés sur le visage de cet heureux, quelques-uns de ces plis qu'on voit seulement sur la figure de ceux qui ont des soucis d'argent

La première lutte de Dornemont avec le guignon, celle où il avait perdu six cent mille francs, le même jour que l'espoir d'une maîtresse; cette lutte où il avait été vaincu sérieusement pour la première fois, lui était restée dans la mémoire comme un de ces jours dont le souvenir est tellement odieux, qu'on met ses mains sur ses yeux et sur ses oreilles pour s'empêcher d'y penser.

Depuis, il avait connu d'autres mécomptes; d'autres pertes étaient venues après celle-là; une débâcle fameuse l'avait un moment réduit à regarder le sort en face, et à lui dire; Encore un coup, et tu seras le plus fort!

Mais aussitôt ces alertes passées, Dornemont se précipitait avec d'autant plus de fougue dans la grande vie qu'il menait de haut, comme il conduisait ses quatre chevaux.

Il la sentait dans sa main, et si elle regimbait, il ne lui ménageait pas les coups de fouet, son attelage, un instant cabré, reprenait vite sa puissante allure, et du haut de son siège, le fouet au repos, Dornemont regardait le monde cheminer autour de lui. Il les dépassait tous, et c'était sa grande joie intérieure. Aucun sentiment n'était chez lui plus fort que celui-là, et il le sentit dans toute sa plénitude, lorsqu'un jour de grand prix, il descendit l'avenue des Champs-Elysées conduisant ses quatre juments isabelle, qui valaient la fortune d'une honnête famille de rentiers.

En passant auprès du refuge où, quatre années auparavant, il n'avait pu empêcher sa femme d'apprendre comment il la trompait, Dornemont fronça le sourcil. Toutes les fois qu'il passait là, il y rencontrait ce souvenir désagréable.

On n'aime pas à être pris en faute ; même lorsqu'au moyen de sophismes habiles ou s'est prouvé à soi-même qu'on est dans son droit, on ne l'a pas pour cela prouvé aux autres, et ces autres se permettent de vous juger, ce qui est fort sot, mais inévitable.... Dornemont pressa l'allure de ses bêtes.

Bon gré, mal gré, on se rangeait devant lui ; il le voyait, et son orgueil lui montait aux lèvres en un sourire qu'il ne pouvait tout à fait comprimer.

—Je n'ai pas quarante ans, pensa-t-il, la vie est à moi!....

Il se rappela soudain qu'il avait dit la même chose le jour où la signature de son contrat de mariage avec Célie lui avait ouvert toutes grandes les portes de la spéculation.—Que de chemin franchi depuis lors! Il se souvint de ses équipages d'alors, de son mobilier qui paraissait à présent rétrospectivement mesquin, presque pauvre, et sa poitrine se gonfla d'orgueil à l'idée des deux grands flamants en émail cloisonné du Japon qui relevaient de leur bec tendu les portières de son cabinet de travail actuel.

C'étaient deux pièces incomparables ; on avait dit au marchand qu'il ne les vendrait pas, parce que personne à Paris n'était assez riche pour les acheter. Informé de ce propos, Dornemont se les était fait envoyer sans les voir, et les avait payés comptant.

C'est par de semblables procédés que l'heureux homme s'était créé cette réputation au-dessus de laquelle pour lui il n'y avait rien.

A la hauteur du palais de l'Industrie, il fut obligé de s'arrêter, à cause de l'encombrement; pendant qu'il regardait à droite et à gauche, dans la masse enchevêtrée des voitures, aussi bien que dans la haie épaisse des spectateurs assis au bord de l'avenue, il aperçut un visage étrange, qu'il connaissait bien, et dont la rencontre lui donna un grand coup dans la poitrine.

La secousse fut si forte que ses juments frémirent, croyant qu'il leur rendait la main. Il les retint, et ses yeux cherchèrent à retrouver madame Brazenyi; mais la masse bigarrée avait opéré un mouvement, et la jeune femme n'était plus à la même place.

Un peu après, cependant, il revit le beau visage, un peu empâté peut-être par les années, mais aussi beau que jadis, quoique différent.

Il la regardait avec une furieuse persistance, et elle ne paraissait point s'en apercevoir. La file d'équipages s'ébranla, des vides se firent, et Dornemont, dirigea son attelage vers sa belle ennemie.

Au moment de déboucher sur la place de la Concorde, ils étaient assez près l'un de l'autre; tous les regards étaient fixés sur l'équipage de Dornemont, la jeune femme tourna nonchalamment la tête du même côté, et leurs yeux se rencontrèrent.

Valéry se sentait plein de rage; s'il l'avait osé, il aurait lancé ses quatre bêtes de toute leur vigueur sur la petite victoria de remise et l'aurait réduite en poudre avec la femme qui s'y trouvait. Ses yeux foudroyèrent la criminelle, mais il ne fit pas mine de vouloir la saluer.

Elle ne parut point troublée. Comme s'ils s'étaient vus la veille, elle lui adressa un signe de tête amicalement railleur avec un sourire délicieux.

Interdit, Dornemont porta machinalement la main à son chapeau, et madame Brazenyi, toujours belle et tranquille, reçut avec dignité le salut de l'homme qu'elle avait volé.

—Elle pense peut-être que je vais courir après elle, comme j'ai eu la bêtise de le faire une fois, dit Valéry; elle verra bien que je ne tiens pas tant à elle.

Les quatre juments isabelle montèrent le boulevard Haussmann, pendant que madame Brazenyi s'en allait du côté des grands boulevards.

Valéry dormit très mal cette nuit-là. Au matin, il s'éveilla fiévreux avec l'impression qu'on avait à lui annoncer quelque catastrophe, comme le jour où l'on était venu le chercher pour assister à l'agonie de Mazent Louvelot.

Quelques secondes suffirent pour le remettre; il se trouva debout en un instant, et passa sous la pluie rafraîchissante de sa douche, après quoi il demanda son déjeuner et se mit à réfléchir.

Quelque chose lui disait que cette fois il n'aurait pas de peine à retrouver la femme qui s'était jadis dérobée. Dans le salut qu'il avait reçu, Valéry avait senti le désir de le revoir.

Que devait-il faire maintenant ?

Attendre, évidemment:

Dornemont se dit qu'un jour ou l'autre, le hasard le mettrait en présence de madame Brazenyi, ou que peut-être elle lui écrirait. Quelle joie il éprouverait alors à la tenir dans sa main, à l'humilier de toute façon, à la briser!

Il sentait monter à ses tempes la flamme d'une haine féroce, et la pensée qu'il pourrait la satisfaire le grisait, comme les vins de Bourgogne qui cassent la tête.

Il fallait que Valéry fut très-prudent, que rien dans sa manière d'être ne pût faire soupçonner à la belle étrangère qu'il lui en voulait sérieusement. Un moment, il se demanda si la rechercher ouvertement, tout simplement, ne serait pas encore la meilleure politique.

C'était très-tentant. Dornemont avança le doigt vers le bouton électrique, prêt à envoyer son valet de chambre aux renseignements....; puis il se retint, repoussa violemment son fauteuil et se mit à marcher furieusement dans la vaste pièce.

—Aussi ridicule, aussi sot, aussi enfant qu'un lycéen à sa première passion, se disait-il en mordant sa moustache. Je me croyais bien tranquille, bien débarrassé d'elle, et voilà qu'au fond je ne cherche que des prétextes pour la retrouver! Une seule chose est vraie, bien vraie.... Oui, je la hais, je veux la briser, la broyer!

Il s'arrêta et se regarda dans la glace. Sa belle tête de vainqueur, pâle, les lèvres un peu animées par la colère, les yeux bleus embrasés d'un feu sauvage, était toujours une des plus belles qui se pussent voir au-dessus d'un collet de veston.

Les quarante ans tout proches étaient plus une promesse qu'une menace; Valéry sentait en lui toutes les convoitises de la vingtième année, plus les moyens de les satisfaire, et la science de la vie, qui met dans la main de ceux qui la possèdent ce que d'autres s'efforcent en vain d'atteindre pendant toute leur existence.

—Qu'importe! se dit-il, en souriant à son image; je suis fort maintenant que j'ai vu clair en moi-même. Si je m'étais embarqué dans cette affaire sans m'apercevoir du vrai motif qui m'y poussait, je n'aurais fait que des écoles. A présent, je suis invulnérable.

Il sortit et alla à ses affaires ; tout lui réussit ce jour-là. On eût dit que la destinée l'avait pris à gré et qu'elle prodiguait à lui seul ses plus insolentes faveurs, afin d'humilier les autres. Il passa chez son banquier et en sortit les poches pleines de billets de banque ; il avait besoin de dépenser beaucoup d'argent. Celui qu'il venait de gagner lui semblait de trop dans sa vie; c'était une sorte de prime de la chance, un de ces bénéfices pour ainsi dire par-dessus le marché que les gens du tempérament de Dornemont considèrent volontiers comme non avenus, sauf pour le plaisir immédiat qu'ils peuvent acheter.

Il invita à dîner tous ceux de ses amis qu'il rencontra. Un fond de bohême persistait sous l'attitude correcte de ce grand garçon; il ne se sentait que vingt-cinq ans; en réalité, son jugement et son esprit n'avaient guère davantage. Quand il était content, il avait des gamineries d'enfant. Sa rencontre avec madame Brazenyi et la bonne journée qu'il venait de faire lui avaient fouetté le sang et l'humeur.

A sept heures, il rencontra Moilly sur le boulevard des Italiens.

—Qu'est-ce que vous faites ce soir? lui dit-il en l'arrêtant.

—Pas grand'chose, répondit le grand jeune homme.

Eh bien, venez dîner avec nous.

Valéry indiquait au-dessus de leur tête, à travers le feuillage des platanes, les fenêtres de la Maison d'Or.

—Qui cela, vous? pas madame Dornemont?

Valéry éclata de rire.

—Non, mon cher, pas madame Dornemont. Rien que des hommes. Tous gens d'esprit. Vous voyez bien que vous ne pouvez pas vous dispenser de venir.

—Soit, dit Moilly, après une courte hésitation; je viendrai.

—C'est dit, dans une demi-heure, là-haut.

Les deux hommes se séparèrent. Au même moment, madame Brazenyi passa dans une voiture découverte. Valéry leva les yeux et l'aperçut. Aussitôt, il lui adressa un salut irréprochable, où se montrait toute la roideur de l'homme joué jadis, qui s'en souvient. Elle sourit avec une grâce calme, et sa voiture s'engagea dans la rue Laffitte.

—Parbleu! pensa Valéry, elle est retournée à son ancien gîte!

Il s'en assura par lui-même, cinq minutes après. En effet, madame Brazenyi, toujours sous le même nom, habitait la même maison meublée, mais, cette fois, son appartement était au premier.

Monsieur Brazenyi?

La concierge ne savait pas: ce n'était plus la même qu'autrefois. Madame avait loué l'appartement en son nom.

Dornemont sortit enchanté. Tout allait à souhait. En montant les marches du restaurant où ses amis l'attendaient pour dîner, il ressongea au gain prodigieux, inespéré, de sa journée, et se dit:

—Pourquoi diable m'étais-je figuré qu'elle m'apportait le guignon?

XV

Huit jours s'écoulèrent; Valéry tenait bon. Il n'avait pas de caractère, mais il était prodigieusement entêté. Il s'était juré qu'il ne compromettrait pas sa situation par une fausse démarche, et il se tenait parole. Enchanté, d'ailleurs, de tout ce qui lui arrivait; jamais les affaires n'avaient été plus brillantes. Il avait fait un tour à la Prée, où il avait trouvé tout son monde en belle santé, de belle humeur, par un temps merveilleux, si beau, si doux, que Dornemont lui-même, qui n'était jamais à son aise loin du bitume, n'avait pu résister à l'envie de passer deux jours sous les ombrages du joli petit château.

Fort gracieux avec Célie, il lui avait apporté de coûteux colifichets et s'était fait décerner par Antoinette un brevet de fine galanterie.

—Tout à fait dix-huitième siècle, mon beau-frère, avait dit la rieuse.

Très dix-huitième siècle, en effet, sous le rapport du sens moral surtout; mais cela ne paraît à la surface qu'à de rares intervalles, et Antoinette n'y avait point entendu malice.

Dornemont revint à Paris et fut tout étonné de s'y retrouver. Quelque chose lui paraissait changé dans l'atmosphère qui l'entourait. Il sentaient un vide, une sorte de soif, une attente fiévreuse dans l'air, et ne voulait pas s'avouer combien le contraste lui semblait grand après la vie calme, distinguée, de bonne compagnie, qu'il avait trouvée à la Prée.

Cette impression ne fut pas de longue durée. Deux jours après son retour, il reçut un billet sur vélin, très court et mystérieux, d'une écriture qu'il ne connaissait pas encore :

"Venez donc, que je vous remercie. Gâter ainsi les gens et rester anonyme, c'est trop d'un.

"ROSA BRAZENYI."

Valéry connaissait la vie, et pourtant il se frotta les yeux avant de relire.

—Tiens! fut sa première remarque, je ne connaissais pas son petit nom! C'est un nom qui n'est d'aucun temps ni d'aucun pays; tout le monde s'appelle Rosa. Qu'est-ce que cela veut dire? Quelle plaisanterie!

Il fronçait les sourcils, comme un homme qui n'entend pas qu'on se moque de lui. Tout à coup son visage s'éclaira.

—J'y suis! se dit-il. Elle est décidément très forte. Elle a eu soin de ne pas donner son adresse, afin de mieux jouer sa petite comédie....On lui a dit que j'étais venu.

A la pensée de l'habileté de sa belle ennemie, Dornemont ne put s'empêcher de sourire. C'était plaisir que de lutter avec une telle adversaire. Mais il fallait jouer serré, sous peine de n'être pas le plus fort dans la lutte.

—J'irai, se dit-il pourtant. Je suis curieux de savoir ce qu'elle aura inventé.

Vers six heures, il sonna en effet à la porte de madame Brazenyi et fut introduit.

Elle était assise au bord de sa chaise longue, aussi calme, aussi souriante que s'ils avaient toujours été les meilleurs amis du monde. Au milieu du salon, banal comme celui d'autrefois, et presque pareil, s'étalait un bouquet merveilleux, énorme et composé de fleurs rares.

—Sapristi! Il y en a pour cinq cents francs! pensa Dornemont, qui s'y connaissait. Elle m'attribue de princières galanteries!

Il la regarda avec une certaine envie de rire, car, si elle avait cru le prendre à ce piége-là, elle s'était trompée. Les yeux de madame Brazenyi n'étaient pas moins railleurs que les siens.

—A deux de jeu, alors, se dit-il avec un retour de son ancienne irritation.

—Eh bien! cher monsieur, fit-elle en lui tendant la main, vous ne vouliez donc pas être remercié?

—En vérité, madame, je ne sais ce que vous voulez dire, répondit-il en serrant du bout des doigts ceux qu'elle lui offrait.

—Comment, vous niez?

—De quoi me parlez-vous? fit-il en la regardant bien en face.

Elle indiqua le bouquet d'un geste charmant.

—Ce n'est pas moi qui ai eu l'honneur de vous l'envoyer, répondit Dornemont.

A mesure qu'il entrait mieux dans la situation, il se sentait de plus en plus disposé à prendre les choses de haut.

Une lueur verte passa dans les yeux de la belle étrangère, mais Valéry la supporta bien, et se trouva très-fort.

—Ce n'est pas moi, répéta-t-il, et, avec une galanterie compassée, plus blessante qu'une abstention, il ajouta: —Je le regrette.

—Ah! c'est charmant! dit madame Brazenyi en se renversant en arrière, pour mieux rire. Vous avez la discretion prolongée, moi aussi; mais le fleuriste a parlé. Je lui avais juré de ne pas le trahir; mais, au risque de lui faire perdre votre clientèle, je vous l'abandonne.

—Il s'est trompé, répliqua Dornemont, ou bien quelqu'un s'est servi de mon nom. Vous voilà donc de retour à Paris?

A continuer.